
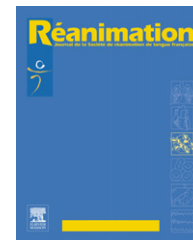




Disponible en ligne sur
 ScienceDirect
 www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

 www.em-consulte.com



ÉDITORIAL

Discussion d'un cas clinique pratique d'éthique : introduction[☆]

Ethical dilemma of a patient's case: Introduction

MOTS CLÉS

Éthique ;
 Refus de traitement ;
 Autonomie

KEYWORDS

Ethics;
 Refusal of treatment;
 Autonomy

Le cas pratique d'éthique présenté au 35^e congrès de la SRLF avait pour thème les logiques souvent contradictoires du patient, de ses proches et des soignants vis-à-vis du refus de traitement exprimé par le patient bien avant qu'il ne soit hospitalisé en réanimation. Le cas présenté par l'équipe de Brest est exemplaire à plus d'un titre : il est, oserai-je dire, d'une banalité quasi journalière dans les services de réanimation tout en étant d'une extrême gravité et d'une grande complexité éthique pour les médecins et le personnel soignant. Pris dans l'engrenage de l'urgence, le médecin est souvent informé a posteriori du refus de traitement exprimé par le patient qui est devenu incapable de réévaluer ce refus à la lumière d'une situation qui s'est aggravée brutalement et qui requiert un traitement actif. La famille et les proches ajoutent souvent à la situation l'ambivalence de leurs souhaits de faire tout ce qui est possible pour sauver le patient tout en lui évitant des souffrances inutiles. Surviennent alors les complications iatrogènes pour lesquelles

le médecin se sent responsable et dans l'obligation de les traiter. Ce cas illustre le quotidien du questionnement médical quant à l'obstination déraisonnable et l'acharnement thérapeutique [1]. L'approche éthique de Jean-Michel Boles illustre le dilemme qui se pose au médecin entre le désir de bienfaisance avec une prise en charge optimale du malade et le respect de l'autonomie du patient ayant exprimé son refus de traitement [1]. Les commentaires philosophiques de Lise Haddad mettent l'accent sur la différence entre l'autonomie kantienne, la seule pouvant assurer la pleine expression de la liberté individuelle et l'autonomie des Anglo-Saxons conduisant à l'utilitarisme [2]. L'analyse de Frédéric Pochard présente les aspects psychologiques de la situation souvent vécue comme une tragédie antique par les différents acteurs [3].

Références

- [1] Boles JM. Refus de traitement : l'histoire de Monsieur S. *Reanimation* 2009;18:173–9.
- [2] Haddad L. Divergences de points de vue et conceptions de l'autonomie : le cas de Monsieur S. *Reanimation* 2009;18:180–5.
- [3] Pochard F. Ambivalence des proches et des soignants : le cas de Monsieur S. *Reanimation* 2009;18:186–9.

C. Mélot¹

*Service des soins intensifs, hôpital Erasme,
 Université Libre de Bruxelles, 808, route de Lewnik,
 1070 Bruxelles, Belgique*

Adresse e-mail : cmelot@ulb.ac.be

¹ Secrétaire de la commission d'éthique de la SRLF
 (2004–2008).

Disponible sur Internet le 4 février 2009

[☆] Communication présentée à la session de discussion de cas clinique d'éthique du 35^e congrès de la SRLF, Paris, 19 janvier 2007.